



École de Synodalité de DAKAR
Une autre manière d'être Église

Les Cahiers de l'École de Synodalité de Dakar Une autre manière d'être Église

N° 03 – Juin-Juillet 2025

Bimensuel d'information en ligne





École de Synodalité de DAKAR
Une autre manière d'être Église



Pour une Église synodale
communion | participation | mission



« Une Église synodale se caractérise comme un espace où les relations peuvent s'épanouir, grâce à l'amour mutuel qui constitue le « commandement nouveau » laissé par Jésus à ses

Père Paul Béré

ÉCOLE DE SYNODALITÉ DE DAKAR
UNE AUTRE MANIÈRE D'ÊTRE ÉGLISE

DIOCESE DE NOUAKCHOTT

KONGO JOCELYNE DEUXIÈME PARTICIPATION



La Figure 1 agents pastoraux session annuelle décembre 2024

Diocèse de Nouakchott à sa tête Mgr Victor NDIONE réitère son infinie gratitude à l'école de synodalité de Dakar et à Sr Anne Béatrice pour l'invitation.

La particularité de notre diocèse comme nous l'avions exposé l'année 2024 ; est le seul de la République Islamique Mauritanie. De ce fait ; il est très réduit en nombre de fidèles et une forte concentration dans les capitales. Tous étrangers, notre richesse est la diversité culturelle. Notre église locale vit déjà la synodalité comme nous le rappelle régulièrement Mgr Victor NDIONE : le vivre ensemble

La Synodalité en actions concrète

1-Developper une Église inclusive et accueillante

1-1 Les agents pastoraux-Évêque, prêtres, religieux et religieuses

Les agents pastoraux issus de plusieurs congrégations et de continents en dit beaucoup. charisme, Ils témoignent de par leur présence à travers les œuvres caritatives, l'éducation etc. l' amour de Dieu et de l'Eglise missionnaire à tous les êtres vivants.

1-2 Les autres fidèles

Du coté des fidèles, c'est la même configuration : ce sont des personnes venues à la recherche du pain quotidien. Nouakchott qui est la capitale, renferme la quasi totalité des fidèles qui cependant est très mobile. Le petit reste constitue le noyau sur lequel le clergé organise les activités avec la grâce de l'Esprit Saint. Exemple du conseil pastoral paroissial initialement prévu pour les mouvements, groupe de prière etc. , est élargi aux présidents des communautés (associations des pays ou représentant de nationalité). Ils sont impliqués directement dans la gestion spirituelle, matérielle et financière ; les décisions à prendre et actions à mener telle : organisation d'évènements à savoir journée culturelle qui valorise la richesse des origines (repas, tenues, danses etc ..); la kermesse annuelle qui est une journée d'échange et communion avec tous les mauritaniens.



Thème : "Pèlerins de l'espérance :marcher dans la lumière du Christ pendant l'année jubilaire et le carême. "

L'HEURE DU DÉPART:7H30 A 

**Institution Immaculée
Conception de Dakar.**



+221 78 716 18 72



**DATE :26-27 MARS 2025
LIEU :GANDIGAL**

PÈLERINS DE L'



1ER TEMPS : Reconnaître l'importance du cœur : Dieu nous aime tellement



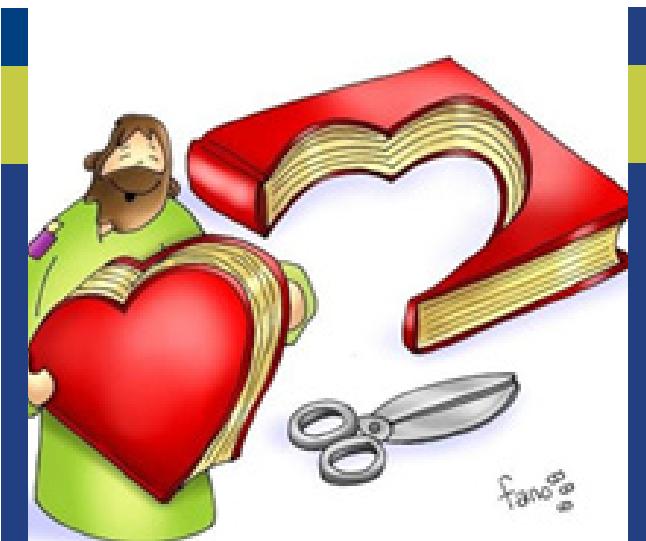
L'Année Jubilaire et le Carême sont une invitation à nous mettre en route, à marcher vers la lumière du Christ, qui nous appelle à une vie renouvelée

PRIÈRE DU JUBILÉ

Père d'inférie tendresse, En cette année jubilaire, nous faisons mémoire de Tes bienfaits et nous Te rendons grâce. En Ton Fils Jésus, le Christ, Tu nous rejoins dans nos joies et nos épreuves, et Tu nous appelles à être artisans de justice,

de fraternité et de paix. Que Ton Esprit Saint abaisse nos résistances et nos peurs face à l'avenir. Qu'il renouvelle en nous l'énergie de notre baptême, de notre confirmation et de l'eucharistie, qui nous unissent à Jésus, pour aimer comme Il aime.

Qu'il fasse de nous des disciples-missionnaires de son Évangile, et des témoins de l'Espérance. Que Marie, Mère de Jésus et notre Mère, continue à nous accompagner dans notre mission. Amen.



Dieu nous a aimés, « Dilexit nos », est le titre de la dernière encyclique du pape François, En même temps, le cœur est le lieu de la sincérité où l'on ne peut ni tromper ni dissimuler. Il renvoie généralement aux véritables intentions d'une personne, ce qu'elle pense, croit et veut vraiment, les « secrets » qu'elle ne dit à personne et, en fin de compte, sa vérité nue. Il s'agit de ce qui est authentique, réel, vraiment « à soi », ce qui n'est ni apparence ni mensonge. (DN 5)

- Reconnaître la nécessité d'être en contact avec qui nous sommes vraiment. D'être en contact avec notre propre cœur.
- Dans un moment de silence, nous vous invitons à regarder quelques images de coeurs, puis à dessiner votre propre cœur
 - o Images du cœur
 - o Dessiner ce qui est dans notre cœur

Prenez maintenant le temps de contempler ce que vous avez dessiné. Que vois-tu ?



Prière : Seigneur, en ce temps de Carême, aide-nous à redécouvrir la profondeur de notre propre cœur. Libère-nous des distractions qui trompent. Accorde-nous la tranquillité d'écouter profondément les murmures de nos âmes et les réalités authentiques des autres. Puissions-nous cultiver un esprit d'attention, permettant à la grâce d'adoucir nos coeurs et d'ouvrir nos yeux sur les besoins et les joies qui nous entourent.



Seigneur, puissions-nous examiner honnêtement nos désirs, nos intentions et les véritables motivations derrière nos actions. Guide-nous pour discerner le chemin qui mène véritablement à l'épanouissement et à la paix. Délivre-nous de la tentation de porter des masques et de présenter un faux moi au monde. Aide-nous à cultiver l'authenticité dans toutes nos relations, à parler avec honnêteté et amour et à vivre avec intégrité. Que nos cœurs soient des sources de vérité et de compassion.

En définitive, le Sacré-Cœur est le principe unificateur de la réalité, car « le Christ est le cœur du monde ; sa Pâque de mort et de résurrection est le centre de l'histoire qui, grâce à Lui, est histoire de salut ». Toutes les créatures « avancent, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout ». DN 31.

Nous sommes maintenant invités à écouter le CŒUR du MONDE.

- Cette fois-ci, il n'y aura pas d'images, seulement le son de la vie quotidienne de notre monde.
- Écoutez votre propre rythme cardiaque
- Essayez maintenant d'écouter le battement de cœur du monde
- Et dans tout cela, écoutez le battement du cœur du Christ

Prière : Seigneur, donne-nous de grands cœurs pour nous aimer les uns les autres. Rends-nous forts ensemble pour lutter pour ce qui est juste et bon. Transforme-nous en de nouvelles personnes qui construiront un monde meilleur. Donne-nous l'espoir d'un avenir de vérité et de liberté. Aide-nous à partager nos vies avec ceux qui en ont le plus besoin. Que nos cœurs soient un refuge pour ceux qui souffrent. Fais de nous des personnes nouvelles, qui vivent la vie avec passion et engagement. **chant : Cœur Sacré de Jésus que votre règne arrive, Cœur Sacré de Jésus, je crois en votre amour pour moi, Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.)**



2ème temps ☰ En marche vers la lumière

Parole de Dieu pour nous orienter : « Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. » (Jn 8, 12)

Jésus fait une déclaration étonnante. « Moi, je suis la lumière du monde » (Jn 8.12). C'est la deuxième fois dans l'Évangile de Jean que Jésus fait une déclaration aussi forte. La première fois, il avait dit « Moi, je suis le pain de vie » (Jn 6.35). Jésus se compare à des choses simples et tangibles. Il est le pain de vie. Il est la lumière du monde. Il nourrit les affamés spirituels. Il donne l'eau vive à ceux qui ont soif. Il éclaire ceux qui sont dans l'obscurité. Jésus est lui-même la lumière qui éclaire le monde. Personne d'autre ne peut prendre sa place. C'est lui seul qui fait briller la gloire de Dieu dans le monde. Jean nous l'a déjà dit à quelques reprises, en parlant Jésus qui est la Parole.

« En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes. La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas accueillie » (Jn 1.4). « C'était la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a pas connue » (Jn 1.9). « La lumière est venue dans le monde et les hommes ont aimé les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises » (Jn 3.19).

3ème temps ☰ Le Carême et l'Année Jubilaire, une marche d'espérance



« Marcher ensemble » signifie ne laisser personne de côté et être capable de suivre ceux et celles qui peinent le plus.

Mme Martine GOKRA-KOUADIO

ÉCOLE DE SYNODALITÉ DE DAKAR
UNE AUTRE MANIÈRE D'ETRE ÉGLISE

Parole de Dieu pour nous orienter : (Rm 5, 1-9)

« Nous qui sommes donc devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérence ; la persévérence produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. »

Comment être témoin de l'espérance dans nos vies ?

Marcher dans la lumière du Christ : randonnée spirituelle avec les disciples d'Emmaüs ☰
Luc 24,13-35 ☰ Temps de prière libre dans la nature puis deux à deux partager.

ARCHIDIOCÈSE DE DAKAR - DOYENNÉ DE RUFISQUE

Réunion décanale des agents pastoraux

Nous avons commencé la réunion à 10h 00 par une prière dirigée par l'abbé Alphonse Diogoye DIOUF. Tout de suite après, le modérateur, l'abbé Valéry Coly a pris la parole pour nous présenter les différents points de l'ordre du jour. Sans plus tarder, nous avons procédé à la lecture et à l'amendement du rapport de la réunion. Par la suite, la parole a été donnée à notre conférencière du jour, Sœur Anne Béatrice afin qu'elle nous entretienne sur le thème de sa conférence.:

Conclusions des travaux du synode sur la synodalité



Le début de la conférence a été marqué par la méthode Popcorn. Cette méthode consiste à faire ressortir le fond de la pensée de chacun en l'invitant à s'exprimer de manière spontanée sur une question précise. D'entrée de jeu, elle distribue à chaque agent pastoral des bouts de papier de couleur jaune et blanche. Les participants qui ont des papiers de même couleur se retrouvent automatiquement pour former un groupe. Ainsi, deux groupes ont émergé, illustrant la structure organisationnelle du Synode, où les participants sont répartis selon leur langue.

La conférence a été présentée sous forme de vidéo-projection. Ceci a permis à la Conférencière de nous relater avec des images à l'appui les différents moments forts du Synode. Alors que le Synode suivait son cours, la Sœur Anne Béatrice prenait le soin de nous expliquer et de nous souligner la spécificité de ce Synode. Car, d'après elle, chaque participant à ce Synode avait un droit de vote, ce qui n'a pas été le cas auparavant. Ensuite, la présence massive des femmes, qu'elles soient laïques ou religieuses, ainsi que celle de nos frères séparés, témoignent une fois de plus de la singularité de ce Synode.

Après quelques clarifications terminologiques, Sœur Anne Béatrice nous déduit qu'à travers ce Synode, l'Église nous invite à marcher ensemble dans cette dynamique synodale. Car, le mot synode désigne tout simplement aller ensemble. Alors, un Synode sur la synodalité est assez exceptionnel. Un autre aspect exceptionnel de ce synode, c'est qu'à la clôture de l'assemblée synodale, le Pape a choisi de reconnaître le document final, comme un document du magistère. Il n'a pas voulu rédiger un texte supplémentaire que l'on appelle communément exhortation apostolique post-synodale.

Dans sa salutation finale du samedi 26 octobre 2024, à la Salle Paul VI, notre Saint Père et regretté pape François disait aux participants (es) à la XVI^e assemblée générale ordinaire du synode des évêques (2-27 octobre 2024) [...] je n'ai pas l'intention de publier une « exhortation apostolique », ce que nous avons approuvé est suffisant. Le Document contient déjà des indications très concrètes qui peuvent servir de guide pour la mission des Églises, dans les différents continents, dans des contextes différents : c'est pourquoi je le mets immédiatement à la disposition de tous, c'est pourquoi j'ai déclaré qu'il devait être publié. Je veux ainsi reconnaître la valeur du chemin synodal accompli, que je remets par ce Document au saint peuple fidèle de Dieu.

Sommes-nous destinataires ou contributeurs ?



Alors, une question taraude l'esprit de notre conférencière qui n'hésite pas de nous en parler. La question consiste à savoir si nous sommes les destinataires ou contributeurs de ce Synode. Bien que nous soyons les deux à la fois, mais au regard des réponses qui s'en sont suivies, il était difficile d'admettre au départ que nous sommes les destinataires, car l'Église d'Afrique, d'après l'assemblée est axée sur le modèle familial. Elle est dite Église famille de Dieu.

Pour ce qui a trait à la posture de contributeurs, il faut dire qu'avant le Synode, il y a un travail qui se fait en amont. Ce travail consiste à envoyer des questionnaires élaborés par une commission de préparation du Synode. Ces questionnaires ont pour but de recueillir les avis des fidèles. C'est un exercice qui requiert toujours un long processus. À travers des commissions et des sous-commissions, les réponses recueillies seront mis ensemble pour ensuite passer par un processus de Synthèse allant de Paroisses, en passant par les doyennés pour ensuite remonter à la Conférence épiscopale. La synthèse des conférences a conduit à la rédaction de ce que l'on appelle l'*Instrumentum Laboris*, qui donnera le document final du Synode, fruit des travaux réalisés lors des deux assemblées du Synode 2023/2024.

La conversation dans l'esprit



Une Église synodale repose sur trois piliers : communion, participation et mission. Tel a été le thème du Synode. Toutefois, les termes, les mots ou les verbes qui ont conduit les travaux du Synode se rejoignent dans ce seul verbe : écouter et / ou s'écouter. Ce verbe entre en ligne de compte avec la méthode de l'Église : Voir, juger, agir. S'écouter, voir, s'accueillir et se respecter sont des éléments essentiels. La notion de l'écoute a occupé une place centrale dans le Synode. L'image qui en ressort évoque le Concile Vatican II : une pyramide renversée, où l'information et les décisions proviennent de la base (les fidèles) plutôt que du sommet (le Pape et les évêques). Pour nous illustrer cela, notre intervenante, avec l'aide d'un diaporama nous affiche une image très parlante dans lequel se trouve le pape assis à la place réservée aux fidèles chrétiens lors des célébrations eucharistiques et le peuple chrétien monté sur une estrade comme une chaire en train de lui parler. À cet effet, la posture du peuple chrétien était une posture de celui qui parle, qui donne des injonctions et celle du Pape, par ailleurs, de celui qui écoute. Par cette image, la conférencière nous invite à avoir une autre vision de l'Église.

*s'écouter,
s'accueillir,
se respecter,*



Le Père Paul Béré, membre de la Société de Jésus, pose une question essentielle : Qui devons-nous écouter ? La réponse qui a été donnée, c'est bien la Parole de Dieu et l'Esprit Saint. Mais il nous rappelle aussi que l'écoute ne concerne pas uniquement les humains ; il inclut les autres créatures et le monde invisible. Car, en toute chose, Dieu nous parle.

Comment écouter ?

Par cette question comment écouter, la Sœur Anne Béatrice nous invite à ouvrir les oreilles de notre cœur. Car, disait-elle : « apprenons à ouvrir les oreilles de notre cœur ». Dans les grands moments de prise de décisions, nous avons grandement besoin d'écouter Dieu qui nous parle dans le tréfonds de notre cœur. Nous devons apprendre à écouter Dieu, mais aussi, à nous écouter mutuellement.

Ce schéma guide aujourd’hui l’Église dans sa marche synodale. En voyant les pierres dispersées, nous percevons les multiples idées issues de nos divers échanges et réflexions. Ce qui nous invite à dépasser nos différences pour mieux nous écouter. En fin de compte, nous devons nous rappeler que notre différence constitue un atout majeur pour l’Église. Mettre à profit notre différence au service de l’Église, c’est écouter Dieu qui a bien voulu qu'il en soit ainsi afin que nous nous édifions mutuellement. Notre différence ne signifie pas incompatibilité. Comme ses pierres superposées, nous sommes appelés à nous soutenir.

Conclusion

La démarche synodale révèle une Église qui se veut toujours plus inclusive et à l’écoute de ses fidèles. L’accent mis sur l’écoute, la communion et la participation témoigne de la volonté de renouvellement qui anime cette dynamique ecclésiale.



À travers le Synode sur la synodalité, l’Église nous appelle à marcher ensemble, dans une ouverture à la voix de Dieu et au dialogue fraternel. Plus qu’une simple réflexion, ce processus nous engage dans une véritable transformation où chacun, en tant que destinataire et contributeur, a un rôle essentiel à jouer

LA JEC UNIVERSITAIRE
ORGANISE
UNE

Conférence
SUR LA
SYNODALITE

SR. ANNE
BEATRICE
FAYE
PANELISTE

SAMEDI 26
AVRIL 2025



AU CENTRE LE
BON
SAMARITAIN
DE
FASS



15H

Unis, pour une Eglise
synodale

INFO LINE: 775993053



INVITES D'HONNEUR:

LA FEDERATION JEC DE DAKAR

LE FOYER DES FILLES DU SAINT COEUR DE MARIE DE
FASS



Réception du document final avec les jécistes



Le samedi 26 avril 2025, la coordination universitaire a organisé une conférence sur le thème de la synodalité, animée par la sœur Anne Béatrice FAYE,



au Foyer des Filles du Saint Cœur de Marie. Cette rencontre a rassemblé les membres de la cellule UCAD, les résidents du centre Le Bon Samaritain, les Filles du Saint Cœur de Marie ainsi que la Fédération de Dakar. L'objectif de cet événement était d'offrir un éclairage sur le déroulement et l'importance du synode. À l'issue de cette initiative, les jécistes ainsi que tous les participants devraient être en mesure de comprendre les diverses phases du synode et les acteurs impliqués.



Avant le début de la session, on a distribué aux participants des classeurs de différentes couleurs (Bleu, Jaune et Rose). Par la suite, trois groupes ont été constitués selon la couleur du classeur choisi.

En raison d'un contretemps logistique, la conférence a démarré aux alentours de 17h. Nous avons alors commencé par une prière d'ouverture lue par Charles Adrien GACKOU, Responsable de la Cellule UCAD. Suite à cette prière, la Sœur Anne Beatrice nous a présenté les principaux protagonistes du synode, notamment le Pape, le secrétaire général du synode et autres. Ainsi ces acteurs ont été interprétés par les participants.

La conférence s'est ainsi métamorphosée en une simulation de synode impliquant tous les acteurs concernés. Suite à la présentation des participants et de leurs fonctions, la sœur a proposé trois questions à chaque équipe pour qu'elles puissent réfléchir et fournir des réponses.

On posait ces questions :

1- Comment définiriez-vous la synodalité ?

2- Avez-vous déjà réfléchi au processus synodal ? Si oui, ?

Comment expérimentons-nous cette approche synodale ?

3- Décrire le Pape François en un seul mot.

Suite à 30 minutes de réflexion, les réponses ont été rapportées par chaque groupe via son notions comme la synodalité et l'approche synodale.

Elle a également évoqué le Pape François et les témoignages qu'on faisait à son sujet.

Ensuite, la sœur a invité les participants à soulever des questions ou des préoccupations concernant l'Église catholique. En conséquence, de nombreuses personnes ont posé des questions auxquelles la sœur a essayé de fournir des réponses et des contributions.

Par la suite, jusqu'à 19h30, la sœur a continué avec l'exploitation du document final du synode, moment où nous avons fait une pause de 10 minutes.

Nous sommes revenus en salle à 19h40. La sœur a continué l'exploitation du document, cependant, en raison du volume de ce dernier et des contraintes de temps, elle a été contrainte d'interrompre son discours à vingt heures vingt (20H20).



Par la suite, nous avons entendu les mots de remerciements de Charles GACKOU, le responsable de la cellule UCAD, ainsi que ceux de Baudoin SARR (Responsable du suivi et des évaluations au sein de l'équipe nationale).

Nous avons partagé après, un pot ensemble dans une atmosphère conviviale et fraternelle. Nous avons également pris une photo de groupe, marquant ainsi la conclusion de l'événement.

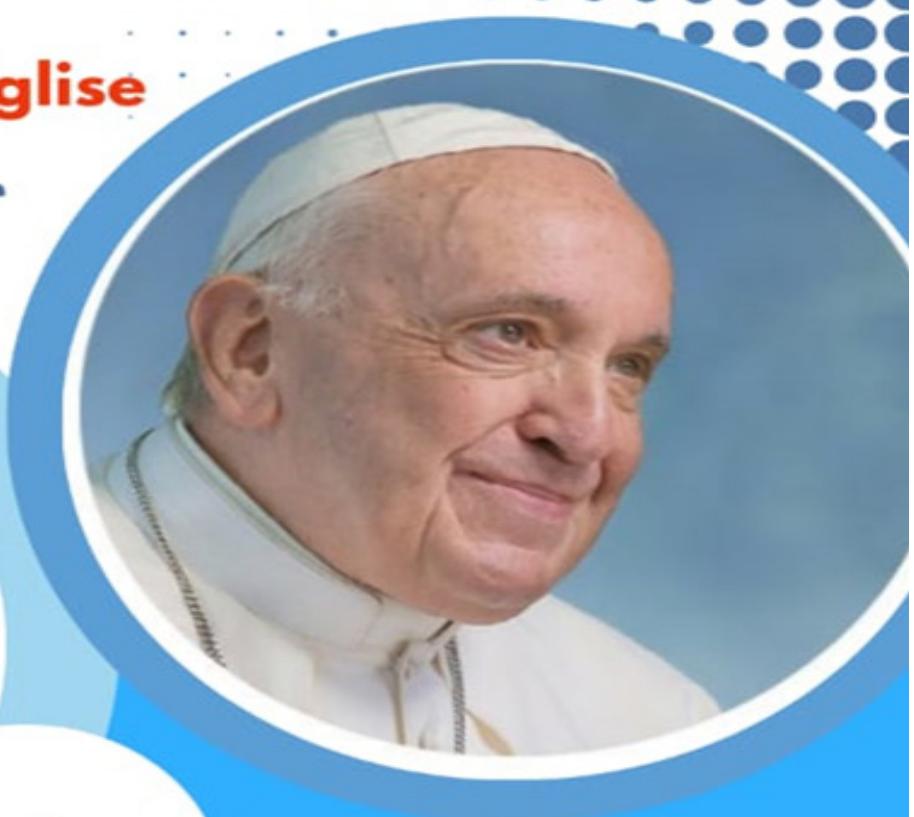
Secrétaire de séance : Charles Adrien Aliou GACKOU

DOCUMENT FINAL DU SYNODE SUR LA SYNODALITÉ

**Unis, pour une Église
synodale**



*Sr. Anne
Béatrice
FAYE*



Entrée libre

**Samedi, 10 mai
de 8h30 à 13h00**

ÉCOLE CHRIST ROI (Dakar)

***Vous tous, vous
êtes invités !!***

for more information

Appeler 77 198 43 01

Le cœur de la synodalité



La première partie du document (13-48) s'ouvre sur des réflexions partagées sur «l'Église Peuple de Dieu, sacrement de l'unité» (15-20) et sur les «racines sacramentelles du Peuple de Dieu» (21-27). C'est un fait que, précisément «grâce à l'expérience de ces dernières années», le sens des termes «synodalité» et «synodal» a été «mieux compris et de plus en plus vécu» (28). Et «ils ont été de plus en plus associés au désir d'une Église plus proche des personnes et plus relationnelle, qui soit la maison et la famille de Dieu» (28).

«En termes simples et synthétiques, on peut dire que la synodalité est un chemin de renouveau spirituel et de réforme structurelle pour rendre l'Église plus participative et missionnaire, c'est-à-dire pour la rendre plus capable de marcher avec chaque homme et chaque femme en rayonnant la lumière du Christ» (28). Conscients que l'unité de l'Église n'est pas l'uniformité, «l'appréciation des contextes, des cultures et des diversités, et des relations entre eux, est une clé pour grandir en tant qu'Église synodale missionnaire» (40). Avec la relance des relations également avec d'autres traditions religieuses en particulier «pour construire un monde meilleur» et dans la paix (41).



La conversion des relations

«L'appel à une Église plus capable de nourrir les relations: avec le Seigneur, entre hommes et femmes, dans les familles, dans les communautés, entre tous les chrétiens, entre les groupes sociaux, entre les religions, avec la création» (50) est le constat qui ouvre la deuxième partie du document (49- 77), lequel n'oublie pas «non plus ceux qui partageaient la souffrance de se sentir exclus ou jugés» (50).

«Pour être une Église synodale, il faut donc une véritable conversion relationnelle. Nous devons réapprendre de l'Évangile que le soin des relations et des liens n'est pas une stratégie ou un instrument pour une plus grande efficacité organisationnelle, mais que c'est la manière dont Dieu le Père s'est révélé en Jésus et dans l'Esprit» (50). Précisément, «les expressions récurrentes de douleur et de souffrance des femmes de toutes les régions et de tous les continents, laïques et consacrées, au cours du processus synodal, révèlent combien souvent nous n'y parvenons pas» (52).

«L'appel au renouvellement des relations dans le Seigneur Jésus résonne dans la pluralité des contextes, liée au pluralisme des cultures» avec, parfois aussi, «les signes de logiques relationnelles déformées, parfois opposées à celles de l'Évangile» rappelle en particulier le document. (53). La charge est directe: «Les maux qui affligent notre monde trouvent leurs racines dans cette dynamique» (54), mais «la fermeture la plus radicale et la plus dramatique est celle envers la vie humaine elle-même, qui conduit au rejet des enfants, dès le ventre de leur mère, et des personnes âgées» (54).

Les «charismes, les vocations et les ministères pour la mission» (57-67) sont au cœur du document, qui met l'accent sur une participation plus large des laïcs. Le ministère ordonné est «au service de l'harmonie» (68), affirme le texte, et en particulier «le ministère de l'évêque» est de «composer les dons de l'Esprit dans l'unité» (69- 71). Parmi les différentes questions, il a été noté que «la relation

constitutive de l'évêque avec l'Église locale n'apparaît pas aujourd'hui avec suffisamment de clarté dans le cas des évêques titulaires, comme par exemple, les représentants du Pape et ceux qui servent dans la Curie romaine». Avec l'évêque, il y a «les prêtres et les diacres» (72- 73), pour une «collaboration entre les ministres ordonnés au sein de l'Église synodale» (74).



L 'expérience de la «spiritualité synodale» (43-48) est donc significative, avec la certitude que «si la profondeur spirituelle personnelle et communautaire fait défaut, la synodalité se réduit à un expédient organisationnel» (44). C'est pourquoi, note-t-on, «pratiqué avec humilité, le style synodal peut faire de l'Église une voix prophétique dans le monde d'aujourd'hui» (47).



École de Synodalité de DAKAR
Une autre manière d'être Église



THÈME :

«Séminaire de réception et de dissémination du Document Final du Synode»

00
30 Mai
au 02 Juin
09H - 19H00
20
25

 Hôtel FILAOS,
(Saly Mbour)



+226 72 24 61 42
+221 78 716 18 72



« La phase de célébration se termine et la phase de réception commence ». C'est dire que nous sommes toujours dans ce processus synodal. En fait, avec l'approbation du document final la troisième phase du synode s'ouvre. C'est celle de la réception. Ce sont surtout les Églises qui feront le travail de mise en œuvre, mais il est également important d'avoir un événement comme celui-ci où des personnes qui ont participé aux sessions du synode peuvent offrir leur réflexion après avoir servi dans l'assemblée, une réflexion basée sur l'expertise.

Surtout que le Pape François nous avait confié encore comme une ultime prière, ces mots de Madeleine Delbrêl, qu'il avait lus avec tendresse. [...] « faites-nous vivre notre vie non comme un jeu d'échecs où tout est calculé [...] mais comme une fête sans fin où votre rencontre se renouvelle, comme une danse [...] dans la musique universelle de l'amour. » Recevons ce rêve de Notre Pape François comme un legs d'une Église synodale pour la mission, simple, humble, joyeuse et ouverte à tous.



La tâche d'accompagner la « phase de mise en œuvre » du chemin synodal, sur la base des orientations offertes par le Document final, est confiée à la Secrétairerie générale du Synode en lien avec les Dicastères de la Curie romaine (cf. EC 19-21). Nous avons donc l'immense honneur de recevoir Sœur Nathalie Becquart, sous-secrétaire de la Secrétairerie Générale du Synode, Père Paul Béré et M. Thierry Bonaventura, respectivement consulteur et responsable de la communication de la dite Secrétairerie Générale.

Votre présence, malgré vos nombreuses sollicitations, est pour nous un véritable encouragement sur ce chemin synodal qui se poursuit dans les différentes réalités ecclésiales (paroisses, instituts de vie consacrée et sociétés de vie apostolique, associations de fidèles, diocèses, conférences épiscopales, regroupements d'Églises, etc.). Nous remercions également Madame Adela Gonsalez, venue au nom de l'Union Mondiale des Organisations des Femmes Catholiques (UMOFC) et notamment son Observatoire. Un merci spécial à notre accompagnateur spirituel, père Jacques Ouédraogo sj Directeur du Centre spirituel des Jésuites à Gandigal. Votre présence est importante pour stimuler et orienter notre démarche.

Outre les délégations d'Italie, du Bénin et du Sénégal, nous avons des participants venus du Burkina Faso, du Cameroun, du Tchad, du Nigeria, de la Côte d'Ivoire, du Mali, du Togo, de la RDC et de la Mauritanie. Votre participation à ce séminaire est un signe fort de communion et d'engagement. Elle nous aidera à mieux saisir la dynamique synodale à l'œuvre dans vos différentes Églises.

Le Synode sur la synodalité et son Document final : une nouvelle expression du Magistère ordinaire

Que retenir ? Par Mgr Coffi Roger ANOUMOU,



Un témoin du synode nous montre la particularité du Document final du Synode qui s'inscrit désormais dans le Magistère ordinaire du Successeur de Pierre. Il ne s'agit pas seulement d'un texte de réflexion, mais d'une véritable orientation pastorale engageant toute l'Église. Son accueil et sa mise en œuvre posent des questions bouleversantes parfois. Comme pasteur, comment le recevoir ? Comment le traduire concrètement dans la société et dans la vie des communautés chrétiennes aujourd'hui ?

COMMUNIQUER AU SERVICE DE LA SYNODALITE : DEFIS ET PERSPECTIVES



Communication à plusieurs voix Thierry BONAVENTURA, Christian DIAMÉ, Abbé Roger GOMIS, Jean Léopold Sitor FAYE, Roland ETOGA, Céline SARR, Joe de la Croix DIOUF, Marcel GOMIS, Victor Martin DIOUF

La synodalité ne se limite pas aux structures et aux processus de décision ; elle repose également sur une culture de la communication qui favorise l'écoute, le dialogue et la participation. Dans une Église en chemin, la communication devient un levier essentiel pour renforcer l'unité, promouvoir la coresponsabilité et rendre visible la mission évangélique. Cet axe de réflexion explore comment la communication peut véritablement être un lieu de mission au service d'une Église synodale. Il permet d'identifier les défis à relever et les opportunités à saisir pour bâtir une Église où la parole circule librement, où chacun peut s'exprimer, et où le dialogue devient un chemin de conversion et de mission.

Thierry BONAVENTURA



Thierry Bonaventura est le responsable de la communication du Secrétariat général du Synode des évêques au Vatican. Depuis août 2021, il coordonne la stratégie de communication du Synode sur la synodalité, un processus mondial lancé par le pape François pour promouvoir une Église plus participative et à l'écoute de tous les fidèles. Son rôle consiste à rendre accessible un concept complexe comme la synodalité, qu'il préfère traduire par des expressions telles que « Église à l'écoute » ou « marcher ensemble », afin de toucher un public large et diversifié. Il a mis en place des outils innovants pour faciliter la participation, comme le portail synodresources.org, qui centralise les contributions venues du monde entier. Il a également encouragé les diocèses à partager leurs expériences via des canaux numériques, notamment WhatsApp. Thierry Bonaventura est également actif sur les réseaux sociaux, notamment sur X (anciennement Twitter), où il partage des informations sur le Synode et interagit avec les fidèles.

Cette intervention examine la communication dans l'Église synodale sous trois angles essentiels. D'abord comme phénomène

relationnel fondé sur l'écoute, valeur biblique fondamentale qui reflète la nature dialogique de Dieu. Ensuite comme expression de l'égalité baptismale, exigeant une communication inclusive et participative qui valorise le sensus fidei de tous les fidèles. Enfin comme réalisation de l'unité dans la diversité, à l'image d'un orchestre où différentes voix contribuent à une harmonie d'ensemble. Le Document final du Synode appelle à une communication transparente, évaluative et numérique qui devienne véritablement "sacrement" de la communion ecclésiale.

La communication joue un rôle clé dans l'édification d'une Église synodale. Elle ne se réduit pas à un simple échange d'informations, mais devient un espace de rencontre et de discernement. Pour être pleinement synodale, l'Église doit adopter une communication

fondée sur l'écoute mutuelle, l'expression libre et le respect des diversités. Ce défi nécessite une approche renouvelée, où chaque membre du Peuple de Dieu se sent entendu et reconnu. D'où, la communication comme lieu de mission dans l'Église synodale.

Conversion synodale dans la communication ecclésiale et institutionnelle (Roger GOMIS)

Dans une Église en sortie missionnaire, la communication devient un instrument fondamental pour témoigner de l'Évangile et toucher les périphéries. Il ne s'agit pas seulement de transmettre des messages, mais de créer des ponts entre les cultures, les générations et les différentes réalités ecclésiales. La mission de l'Église ne peut être effective sans une communication qui traduit l'expérience vivante de la foi et invite chacun à y prendre part.



L'adoption d'une dynamique synodale implique une véritable conversion dans la manière dont l'Église communique, tant à l'interne qu'à l'externe. Cela signifie dépasser les modèles verticaux et unilatéraux pour favoriser des processus de communication plus horizontaux, circulaires et participatifs. Comment garantir une parole crédible et transparente ? Comment gérer les crises communicationnelles ? Ces questions sont au cœur de la transformation nécessaire pour une communication ecclésiale fidèle à l'esprit synodal. Une communication synodale ne se limite pas à une intention, elle doit se traduire par des pratiques concrètes. Cela implique la formation des acteurs pastoraux aux nouvelles méthodes et outils de communication, l'utilisation des médias et des réseaux sociaux pour favoriser l'interaction et la participation, ainsi que la mise en place de stratégies adaptées aux réalités locales. La communication devient alors un véritable service ecclésial, au service de la communion et de la mission.

Une communication synodale ne se limite pas à une intention, elle doit se traduire par des pratiques concrètes. Cela implique la formation des acteurs pastoraux aux nouvelles méthodes et outils de communication, l'utilisation des médias et des réseaux sociaux pour favoriser l'interaction et la participation, ainsi que la mise en place de stratégies adaptées aux réalités locales. La communication devient alors un véritable service ecclésial, au service de la communion et de la mission.

- Communication et synodalité
- La communication comme lieu de la mission dans l'Eglise synodale
- La conversion synodale dans la communication ecclésiale et institutionnelle.
- La communication au service de l'Eglise synodale : mise en pratiques





ÉCOLE DE SYNODALITÉ DE DAKAR

UNE AUTRE MANIÈRE D'ETRE ÉGLISE

RÉALISÉ PAR
SOEUR ANNE BÉATRICE FAYE

Contacts : +226 72 24 61 42 / +221 78 716 18 72

Avec la collaboration de :



WUCWO



UMOFC

